

Coin lecture

Nous parlons de « grands auteurs ». Les juifs parlent de « grands lecteurs ». J'en connais. Ils sont impressionnants. Ils forment « communauté », disait la critique il y a quelques années. C'est vrai.

« Grand » n'est pas ici une question de quantité de lecture, de prestige de l'ouvrage, de renommée personnelle, mais d'attention.

Ces lecteurs ne savent ni qu'ils sont grands, ni qu'ils forment réseau, ni qu'ils portent le monde. Ils savent juste ceci : leur vie peut être transformée par une lecture.

Peut être transformée ? Non ! Sera transformée ! Elle sera forcément impactée. Le lecteur absorbe consciemment mais aussi inconsciemment le contenu du livre. Lire, c'est manger, dit la Bible, à juste titre.

Etymologiquement, « lire » signifie "choisir". Les grands lecteurs refusent pour leur esprit et leur âme les nourritures inconsistantes ou toxiques. C'est pourquoi ils élisent le livre. Ceci n'exclut pas de le recevoir humblement. S'invite alors la joie, qui n'aspire qu'à se communiquer.

Recueillis comme des tessons précieux chez tel auteur au cours du mois écoulé, je propose régulièrement ici pour le partage des fragments de mes propres lectures, que j'ai perçus comme des symboles. Je les vois pointer vers un au-delà d'eux-mêmes, de leur auteur et du lecteur. Je sais qu'ils font un travail angélique : protéger des dévastations comme Michel, guérir comme Raphaël, tenir en la bénédiction comme l'ange gardien, proposer l'invention de l'impossible comme Gabriel.

Il est dit dans un psaume : « Il a donné mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins, pour que ton pied ne heurte la pierre ». Ces fragments obéissent, tout simplement. Je voudrais les accueillir, eux et ce qu'ils médiatisent, dans la reconnaissance, tout simplement.